

de ces expériences ont été donnés; il a été fait en tout 187 essais. Les cultivateurs pratiques ont jugé que ces résultats étaient d'une très grande utilité pour le pays, et ces expériences se continuent. Cette année nous avons jusqu'ici fait l'essai de 680 échantillons de grains et de graines, et nous recevons tous les jours de nouveaux échantillons, ce qui fait voir que les cultivateurs du Canada portent un intérêt croissant à cette partie des travaux de la ferme expérimentale centrale. J'ai aussi parlé du blé hâtif qui avait été importé de Russie, par ordre du ministre de l'agriculture, dans le but d'arriver, si c'était possible, à une solution satisfaisante de la difficulté qui s'offre dans les régions les plus froides du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, et de fournir une variété de blé qui mûrirait plus tôt qu'aucune de celles qu'on y cultive présentement, et pourrait échapper ainsi gelées prématurées de l'automne. Comme la plupart d'entre vous le savent, une grande partie du blé cultivé au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest en 1884 et 1885, a été gelé avant maturité; sa valeur a été ainsi réduite de cinquante à soixante cents le boisseau à vingt ou vingt-cinq cents le boisseau, perte très considérable aux cultivateurs, et de nature non seulement à décourager beaucoup les colons qui s'y trouvent, mais aussi à entraver l'immigration d'une manière sérieuse. On se mit donc à la recherche de ce blé hâtif dans les pays les plus froids du nord de l'Europe, et on écrivit dans le nord de la Russie dans l'espoir d'obtenir la variété de blé requise. Environ 6,000 livres de blé furent importées les printemps dernier du nord de la Russie, mais à cette époque, on ignorait la localité exacte d'où venait ce grain, et j'ai dit au comité qu'il venait d'une latitude de plus de 600 milles au nord d'Ottawa. J'ai appris depuis qu'il venait de 840 milles au nord de la latitude d'Ottawa, soit, de la latitude 60. C'est-à-dire de 600 milles au nord de Winnipeg, et il n'y a pas de doute qu'un blé qui peut mûrir là, doit certainement mûrir à bonne heure en Canada. Ce que j'ai dans ma main est un échantillon de ce blé, tel qu'importé. On en a fait l'essai sur la ferme expérimentale centrale l'année dernière, mais comme vous les avez tous, le temps a été excessivement sec et très défavorable à cet essai. Il a été semé le 7 mai et récolté le 23 juillet, de sorte qu'il a pris 76 jours à mûrir. La pesanteur de ce blé, si prompt à mûrir, n'était que de 57½ livres au boisseau; mais il pouvait rivaliser avec le *Red Fyfe* cultivé à côté, qui pesait 53½ livres, et avec le blé blanc de Russie et le *White Fyfe*, qui ont donné chacun 59 livres au boisseau. Toutefois, ces autres variétés ont pris huit jours de plus à mûrir, ce qui a donné plus de chance au grain pour se remplir. La sécheresse a été excessive aux environs d'Ottawa; il n'est tombé qu'une averse entre les semailles et la moisson, cela l'a empêché de produire un rendement raisonnable.

Les échantillons reçus des cultivateurs d'Ontario qui ont fait l'essai de ce blé indiquent à peu près les mêmes résultats que nous avons obtenus à la ferme expérimentale centrale. De tous ceux auxquels nous avons distribué ce blé dans l'Ontario, nous avons eu 67 rapports et le rendement n'a été indiqué que dans vingt cas. Quand je donne ces chiffres, je désire qu'on comprenne que les autres messieurs qui ont eu des échantillons n'ont pas tous oublié de rendre compte du rendement, mais ils l'ont fait d'une manière telle que nous n'avons pu en faire un usage satisfaisant. Un grand nombre des correspondants ont indiqué le rendement par acre, sans donner la pesanteur exacte produite par le grain qu'on leur avait expédié. Ces rapports furent mis de côté parce qu'ils étaient incertains, et on n'a pris que ceux dans lesquels la pesanteur était indiquée. Le rendement le plus faible dans l'Ontario est 10 lbs. pour les 3 lbs. de grain expédié; le plus élevé étant de 60 lbs., la moyenne a été de 27 lbs. Ce qui donnerait, si le grain était semé de la manière ordinaire, à raison de deux boisseaux à l'acre, une moyenne de dix-huit boisseaux par acre pour ce blé de Ladoga, ou plus exactement, un rendement de neuf fois la quantité. Il a été rapporté que dans 18 cas sur 67, le blé avait rouillé, et qu'il avait rouillé d'une manière excessive dans 7 cas. Dans trois cas le blé a été atteint du charbon, et dans un de ces cas, excessivement. Ceux de ces échantillons qui ont mûri le plus vite sont arrivés à maturité en 69 jours, et les plus lents en 112 jours. La moyenne pour l'Ontario a été de 90 jours. Dans la province de Québec on a éprouvé